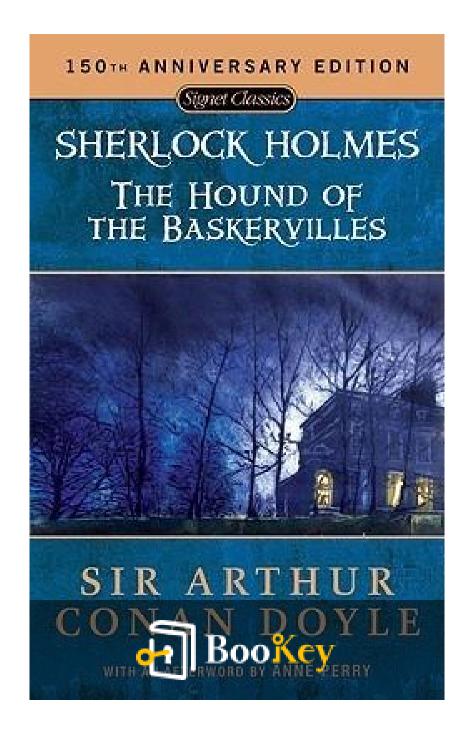
Le Chien Des Baskerville PDF (Copie limitée)

Arthur Conan Doyle





Le Chien Des Baskerville Résumé

Une légende mystérieuse sème la terreur sur les landes. Écrit par Books1





À propos du livre

Dans le monde captivant et plein de suspense de "Le Chien des Baskerville", le célèbre détective Sherlock Holmes et son fidèle compagnon, le Dr Watson, quittent Londres pour percer un mystère glaçant sur les landes embrumées du Devon. Au cœur de ce récit macabre se trouve la légende d'un hound fantomatique, censé hanter la famille Baskerville, semant la terreur de génération en génération. Avec l'arrivée d'un nouvel héritier, une obscurité menaçante s'installe, mêlant superstition et réalité. Plongez dans ce classique palpitant où la logique affronte la légende, et où l'esprit acéré d'Holmes est mis à l'épreuve ultime sous l'éclat mystérieux de la nuit sur les landes. Le célèbre détective réussira-t-il à déterrer la vérité derrière cette menace spectrale, ou la malédiction ancestrale réclamera-t-elle une nouvelle victime ? Engagez-vous dans ce témoignage d'esprit et d'intrigue; là où la peur ose s'aventurer, le mystère captive l'esprit, et chaque ombre pourrait dissimuler le hurlement menaçant du Chien des Baskerville.



À propos de l'auteur

Auteur, médecin et créateur de l'un des personnages de détective les plus mémorables au monde, Sir Arthur Conan Doyle (1859-1930) était un écrivain prolifique surtout connu pour sa célèbre série Sherlock Holmes. Né à Édimbourg, en Écosse, Doyle a entrepris des études de médecine, une profession qui a considérablement influencé son style narratif et le développement de ses personnages dans ses œuvres littéraires. Inspiré par le Dr Joseph Bell, un chirurgien réputé pour son sens aigu de l'observation et son raisonnement déductif, Doyle a canalisé ces caractéristiques dans la création de Sherlock Holmes. Son premier récit mettant en scène Holmes, "Une étude en rouge", a été publié en 1887, introduisant au monde le légendaire détective et son fidèle ami, le Dr John Watson. Au fil des ans, Doyle a écrit de nombreux romans et nouvelles mettant en vedette Holmes, y compris "Le Chien des Baskerville", qui reste l'une de ses œuvres les plus célébrées. Au-delà de Holmes, les projets littéraires de Doyle ont exploré divers genres, mettant en lumière sa polyvalence et sa passion en tant que conteur. Malgré son succès littéraire, Doyle s'est profondément impliqué dans le spiritisme durant la dernière partie de sa vie. Pour témoigner de son impact sur la littérature, les œuvres d'Arthur Conan Doyle continuent de captiver les lecteurs, assurant ainsi sa place parmi les grands noms de la littérature.





Débloquez 1000+ titres, 80+ sujets

Nouveaux titres ajoutés chaque semaine

(E) Gestion du temps

Brand Leadership & collaboration



🖒 Créativité







9 Entrepreneuriat

égie d'entreprise







Relations & communication

Aperçus des meilleurs livres du monde















Knov

Liste de Contenu du Résumé

Chapitre 1: Monsieur Sherlock Holmes

Chapitre 2: L'Héritage des Baskerville

Chapitre 3: Le problème

Chapitre 4: Monsieur Henry Baskerville

Chapitre 5: Trois fils brisés

Chapitre 6: Le manoir de Baskerville

Chapitre 7: Les Stapleton de la maison de Merripit

Chapitre 8: Premier Rapport du Dr. Watson

Chapitre 9: La lumière sur la lande

Chapitre 10: Extrait du Journal du Dr Watson

Chapitre 11: L'homme sur la colline

Chapitre 12: La mort sur la lande

Chapitre 13: Réparer les filets

Chapitre 14: Le Chien des Baskerville

Chapitre 15: Une rétrospective



Chapitre 1 Résumé: Monsieur Sherlock Holmes

Chapitre 1 : Monsieur Sherlock Holmes

Dans l'ouverture de ce mystère, nous retrouvons le célèbre détective Sherlock Holmes engagé dans sa routine matinale typique, assis à la table du petit-déjeuner et confronté à une nouvelle affaire intrigante. Le Dr John Watson, le fidèle compagnon de Holmes, examine une canne abandonnée par un invité de la nuit précédente. C'est une belle canne d'avocat de Penang, gravée avec l'inscription : « À James Mortimer, M.R.C.S., de ses amis du C.C.H. », datant de 1884. Toujours astucieux, Holmes utilise ses talents d'observation pour déduire des faits sur le propriétaire de la canne, le Dr Mortimer, engageant Watson dans un exercice intellectuel ludique pour établir le passé et les caractéristiques de cet homme.

Watson se tente à la déduction, suspectant que le Dr Mortimer est un médecin de campagne respecté et âgé, qui marche fréquemment, en raison de l'usure du fer de la canne. Bien que Holmes fasse l'éloge des efforts de Watson, il corrige doucement certaines de ses conclusions — en particulier concernant l'origine de l'inscription sur la canne, suggérant qu'elle fait probablement référence à l'hôpital de Charing Cross plutôt qu'à une chasse locale. Holmes en conclut que le Dr Mortimer est un jeune médecin sympathique qui a quitté son emploi à l'hôpital pour ouvrir un cabinet à la



campagne, en se basant sur la présentation de la canne au moment de son départ de l'hôpital. Leur discussion suggère une nature distrait du Dr Mortimer, comme le prouve le fait qu'il ait oublié sa canne.

Confiant dans ses déductions, Sherlock Holmes va même jusqu'à conjecturer sur le chien de Mortimer, démontrant son talent d'observation en identifiant un épagneul à poil frisé grâce aux marques de morsure sur la canne. Par chance, le Dr Mortimer arrive lui-même au 221B Baker Street, confirmant les déductions de Holmes. Il est décrit comme un jeune homme grand, maigre, un peu inhabituel, avec un nez aquilin et des yeux perçants cachés derrière des lunettes. Avec son attitude amicale, il clarifie rapidement le mystère entourant l'inscription de sa canne, expliquant qu'elle était un cadeau de ses collègues à l'occasion de son mariage, ce qui a motivé son déménagement de Londres vers une pratique rurale.

Mortimer, intrigué par Holmes, exprime son admiration pour son intellect, suggérant un désir d'étudier son crâne, révélant ainsi son intérêt pour la science et l'anthropologie. Cependant, Mortimer est maintenant confronté à un problème perplexe et vient demander l'expertise de Holmes.

Reconnaissant la réputation de Holmes en tant que meilleur détective d'Europe, il sollicite son aide pour une affaire plus pressante que le simple problème de curiosité—suggérant un mystère intrigant qu'il croit que seul Holmes peut résoudre.



Chapitre 2 : La malédiction des Baskerville

Ayant enfin présenté le Dr Mortimer, le récit plonge dans le cœur du problème qui l'a poussé à demander l'aide de Holmes. Le Dr Mortimer dévoile une légende familiale troublante : la malédiction des Baskerville. Ce conte ancien raconte le malheur qui poursuit la famille Baskerville, enraciné dans une tragique histoire impliquant Sir Hugo Baskerville, un ancêtre imprudent avec une réputation notoire pour son comportement impitoyable. Selon la légende, les actions abominables de Sir Hugo ont provoqué un chien spectral qui l'a poursuivi jusqu'à sa mort sur la lande, établissant une malédiction annonçant le malheur pour sa lignée.

Le Dr Mortimer présente cette histoire aux côtés d'un développement plus récent et troublant : la mort mystérieuse de Sir Charles Baskerville, le dernier chef de la famille, sur les terres de Baskerville Hall. Sir Charles a été retrouvé dans des circonstances étranges, apparemment d'insuffisance cardiaque, mais Mortimer est convaincu que la menace de la légende plane sur cette tragédie. Il fait allusion à des apparitions d'un énorme chien spectral dans la région, qui, si cela est vrai, lierait en effet l'ancienne malédiction à la calamité actuelle.

Bien qu'il soit sceptique quant au surnaturel, Holmes écoute attentivement, conscient des implications pratiques et désireux de séparer le fait de la



fiction. Le Dr Mortimer exprime son inquiétude pour le nouvel héritier, Sir Henry Baskerville, qui arrive bientôt d'Amérique pour hériter de Baskerville Hall. Il craint pour la sécurité du jeune homme dans de telles circonstances menaçantes et espère que Holmes pourra le protéger de la malédiction chuchotée qui plane sur son héritage.

Ce chapitre instaure une atmosphère inquiétante, mêlant folklore et inexplicable dans un mystère captivant qui met au défi l'expertise logique de Holmes. Avec l'appel du Dr Mortimer, la scène est prête pour que Holmes affronte l'obscurité qui se cache dans les landes mystérieuses de Dartmoor, alors qu'il s'efforce de garder Sir Henry en sécurité tout en démêlant la vérité derrière le passé hanté de la famille.





Chapitre 2 Résumé: L'Héritage des Baskerville

Dans le chapitre 2 de « Le Chien des Baskerville », nous faisons la connaissance du Dr James Mortimer, ami et médecin du défunt Sir Charles Baskerville. Le Dr Mortimer rend visite à Sherlock Holmes avec un manuscrit en main, datant de 1742, qui détaille la légende d'une créature surnaturelle, le Chien des Baskerville. Cette légende a tourmenté la famille Baskerville pendant des générations et remonte à l'époque de Hugo Baskerville, un ancêtre notoire. Le comportement maléfique et téméraire d'Hugo a conduit à une série d'événements impliquant l'enlèvement d'une jeune fille du coin. Lorsqu'elle s'est échappée, Hugo et ses compagnons l'ont pourchassée à travers la lande. Pendant la chasse, Hugo et la jeune fille ont été retrouvés morts, un énorme hound démoniaque se tenant au-dessus du corps d'Hugo.

Le Dr Mortimer présente cette légende comme plus qu'un simple conte familial, car Sir Charles, dont la mort mystérieuse est survenue récemment, en a pris l'histoire au sérieux. Sir Charles était un homme riche qui était revenu dans le Devon après avoir amassé une fortune grâce à des spéculations en Afrique du Sud. Malgré son succès et sa générosité envers la communauté locale, Sir Charles était profondément troublé par la malédiction familiale et n'était jamais vu sur la lande la nuit. Son tempérament nerveux et sa peur de la légende du chien semblaient s'aggraver avec le temps.



L'article de journal que le Dr Mortimer partage avec Holmes décrit la mort inattendue de Sir Charles. Il suggère que, bien que des rumeurs circulent sur des causes surnaturelles, l'enquête a conclu à des causes naturelles, spécifiquement à un problème cardiaque. Sir Charles a été découvert mort dans l'allée de ifs à côté de Baskerville Hall, mais il est à noter que ses empreintes semblaient changer après avoir passé la porte de la lande, suggérant qu'il courait sur la pointe des pieds de peur avant de s'effondrer.

Le Dr Mortimer confie des détails supplémentaires, inédits, à Holmes. Il admet avoir vu les empreintes d'un gigantesque chien près de la scène, ce qui correspond à la légende familiale, mais il a choisi de ne pas en parler au coroner afin d'éviter de renforcer les superstitions et de décourager de potentiels résidents de Baskerville Hall. Ce témoignage oculaire soutient la théorie selon laquelle Sir Charles croyait sincèrement être poursuivi par une créature d'un autre monde, ce qui a finalement conduit à sa mort. Le chapitre se termine sur le mystère de savoir si cette bête légendaire ou un autre élément sinistre est responsable du tragique décès de Sir Charles Baskerville.



Pensée Critique

Point Clé: Affronter ses peurs malgré le danger potentiel Interprétation Critique: Le chapitre 2 de 'Le Chien des Baskerville' offre un aperçu fascinant de la nature humaine en explorant l'impact profond de la peur sur nos vies. La légende du Chien, profondément ancrée dans l'histoire de la famille Baskerville, témoigne de la manière dont les mythes et les croyances peuvent dicter nos actions, nos émotions et, en fin de compte, notre destin. La détresse de Sir Charles face à la malédiction familiale est un rappel poignant que laisser les peurs s'installer peut dominer notre quotidien, entraînant une anxiété et une appréhension constantes. Pourtant, en partageant son dilemme avec Holmes, le Dr Mortimer fait un pas crucial—affronter ses peurs de front en recherchant des réponses logiques et des solutions. Inspirés par cela, nous pouvons également reconnaître le pouvoir de confronter nos peurs, qu'elles soient issues de mythes ou d'angoisses contemporaines. Embrasser le courage et la raison peut dissiper les ombres qui planent sur nos vies, nous permettant de reprendre le contrôle et de surmonter des situations qui semblent insurmontables à première vue.



Chapitre 3 Résumé: Le problème

Dans le chapitre 3 du roman, une conversation intense se déroule entre Sherlock Holmes, le Dr Watson et le Dr Mortimer au sujet des circonstances mystérieuses entourant la mort de Sir Charles Baskerville. Le Dr Mortimer raconte les détails terrifiants avec un sens d'urgence qui captive Holmes et révèle son intérêt pour l'affaire. Il décrit avoir trouvé de grandes empreintes sinistres près de la scène de la mort de Sir Charles, mais celles-ci ont été écartées car situées à distance du corps. Lorsqu'il est interrogé, le Dr Mortimer admet que les empreintes ne ressemblent pas à celles d'un chien de berger typique des landes, ce qui suggère un lien avec la légende de Baskerville — un chien mythique et fantomatique censé hanter la famille Baskerville.

Holmes écoute attentivement le Dr Mortimer expliquer la géographie des lieux : une allée bordée d'ifs menant à la lande, accessible uniquement par un unique portail cadenassé et une maison de campagne à la fin de l'allée. Le médecin décrit le cadre inquiétant, notant que Sir Charles était resté près du portail de la lande plusieurs minutes, comme l'indiquent des cendres de cigare tombées, avant de rencontrer son destin. Ses observations poussent Holmes à exprimer sa frustration de ne pas avoir été impliqué dès le début, car des preuves précieuses se sont perdues avec le temps et les intempéries.

La discussion s'oriente alors vers la question de savoir si la malédiction des



Baskerville est d'origine surnaturelle. Le Dr Mortimer partage que de nombreuses personnes ont vu une créature mystérieuse et lumineuse sur la lande, même avant la mort de Sir Charles — une créature ressemblant au chien de l'enfer des légendes. Malgré sa formation scientifique, il est désemparé face aux explications rationnelles. Holmes, toujours sceptique, reste concentré sur des solutions terrestres, suggérant qu'une force malveillante pourrait s'en prendre à Sir Henry Baskerville, l'héritier, tout aussi facilement à Londres qu'en Devonshire.

Le Dr Mortimer demande conseil à Holmes sur la façon de protéger le jeune Sir Henry, qui doit arriver sous peu à Londres en provenance du Canada. Malgré la malédiction légendaire qui entoure Baskerville Hall et le risque qu'elle représente, la prospérité des landes environnantes dépend de sa revitalisation par son nouveau locataire. Holmes conseille au Dr Mortimer de se rendre à la gare de Waterloo pour accueillir Sir Henry, retardant les détails du danger imminent jusqu'à ce qu'il ait rassemblé plus d'informations.

Le chapitre se poursuit alors que Watson prévoit de passer la journée à son club, offrant à Holmes la solitude dont il a besoin pour réfléchir. En revenant, Watson découvre Sherlock enveloppé dans la fumée, ayant passé la journée à explorer mentalement les landes du Devonshire avec l'aide de cartes et de grandes quantités de tabac, formulant des théories sur l'affaire. Holmes conclut que l'histoire doit être poursuivie sans exclure la possibilité d'une cause terrestre derrière les événements, quelles que soient les



implications terrifiantes de la légende.

Holmes pèse les preuves, soupçonnant que Sir Charles fuyait quelque chose d'effroyable. Pourtant, de nombreuses questions demeurent, comme pourquoi Sir Charles aurait attendu dans une allée humide si proche de sa fin tragique. Avant qu'ils ne puissent examiner tout cela plus en détail, Holmes résout d'attendre la rencontre avec Sir Henry le lendemain pour mieux comprendre le rôle et la sécurité du jeune héritier dans la saga des Baskerville.

Pensée Critique

Point Clé: La peur ne doit pas entraver la quête de la vérité.

Interprétation Critique: Le chapitre 3 vous plonge dans un monde où la peur pèse lourdement, mais Sherlock Holmes reste inflexible dans sa quête de vérité. Cette leçon, selon laquelle la peur ne doit jamais paralyser votre quête de compréhension et de clarification, résonne profondément. Dans nos vies, il est facile d'être intimidé par les ombres de l'incertitude ou par des traditions de peur, tout comme la légende du chien qui hante Baskerville Hall. Cependant, en cherchant activement la vérité avec logique, raison et courage, vous transformez la paralysie de la peur en un chemin vers l'illumination et la croissance. La détermination de Holmes vous incite à affronter vos peurs de front, vous rappelant qu'embrasser la vérité plutôt que la trepidation révèle des chemins jadis cachés par des ombres inexplorées.



Chapitre 4: Monsieur Henry Baskerville

Dans le chapitre 4 de "Le Chien des Baskerville," Sir Henry Baskerville fait son apparition au 221B Baker Street en compagnie du Dr Mortimer. Ayant récemment hérité du domaine des Baskerville, Sir Henry évoque une lettre étrange qu'il a reçue à son hôtel, lui conseillant de rester à l'écart des landes. L'excentrique et énigmatique Sherlock Holmes s'intéresse immédiatement à ce message déroutant, qui a été rédigé à l'aide de mots découpés dans un journal et du mot "landes" écrit à l'encre.

Holmes fait preuve de son talent d'analyse en identifiant le journal et en déduisant que l'expéditeur était instruit mais a tenté de dissimuler son écriture, ce qui suggère que celui qui a rédigé le mot menaçant craignait d'être reconnu par Sir Henry. Il est également notable que Sir Henry mentionne un incident étrange au cours duquel l'une de ses nouvelles bottes a disparu, ajoutant une autre couche de mystère.

Dans sa quête pour découvrir l'expéditeur de la lettre, Holmes envisage la possibilité que Sir Henry soit suivi. Décidant d'enquêter plus avant, Holmes et Watson suivent Sir Henry alors qu'il s'éloigne de leur rencontre, mais perdent de vue un suspect potentiel—un homme à la barbe noire fournie dans un fiacre—dans le tumulte du trafic urbain. Frustré par ce contretemps, Holmes réfléchit à l'importance cruciale de traquer l'individu inconnu suivant Sir Henry.



Pour approfondir son enquête, Holmes fait appel à un astucieux garçon de course, Cartwright, lui demandant de visiter les hôtels voisins afin de rechercher des éditions jetées du Times avec des mots spécifiques découpés. L'objectif de Holmes est de retracer l'origine de la lettre en la reliant à toute preuve trouvée dans les corbeilles à papier de ces établissements.

Ce chapitre, riche en déductions signatures de Holmes, annonce le mystère complexe entourant la lignée des Baskerville et le folklore gothique du terrible chien censé hanter leur domaine. La détermination de Sir Henry à retourner à Baskerville Hall malgré les avertissements donne le ton audacieux à l'aventure qui s'annonce et aux dangers qui l'attendent sur la lande.

Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



Pourquoi Bookey est une application incontournable pour les amateurs de livres



Contenu de 30min

Plus notre interprétation est profonde et claire, mieux vous saisissez chaque titre.



Format texte et audio

Absorbez des connaissances même dans un temps fragmenté.



Quiz

Vérifiez si vous avez maîtrisé ce que vous venez d'apprendre.



Et plus

Plusieurs voix & polices, Carte mentale, Citations, Clips d'idées...



Chapitre 5 Résumé: Trois fils brisés

Chapitre 5 : Trois Fils Rompus

Dans ce chapitre de « Le Chien des Baskerville », Sherlock Holmes démontre son incroyable capacité à se détacher d'une affaire en s'immergeant dans l'art d'une galerie, mais son attention revient rapidement à leur mystérieux cas alors qu'ils arrivent à l'Hôtel Northumberland. Là, Sir Henry Baskerville l'attend dans un état de colère et de confusion à propos de sa botte manquante — un retournement déroutant étant donné qu'il venait de retrouver une vieille botte noire, poussiéreuse, après avoir perdu une nouvelle botte marron. Holmes, persévérant et observateur, perçoit du sens même dans ce détail apparemment trivial.

Une fois Holmes et Watson joints à Sir Henry, ils évaluent les récents développements. Holmes soupçonne qu'ils sont surveillés sans que les observateurs ne souhaitent être découverts, comme en témoigne la présence d'inconnus à l'hôtel qui évitent tout contact avec Baskerville. Pendant ce temps, le Dr Mortimer confirme un suspect potentiel, Barrymore — le majordome de Baskerville Hall, arborant une pleine barbe noire, correspondant à une description possible d'un suiveur à Londres. Holmes prévoit de vérifier la présence de Barrymore au Hall par télégramme, se demandant s'il pourrait en réalité être l'un de leurs hommes mystérieux à



Londres.

Les discussions sur le testament de Sir Charles Baskerville révèlent des pistes sur d'éventuels mobiles, mettant en lumière des héritages significatifs et éveillant des soupçons sur des membres de la famille ou du personnel susceptibles de bénéficier de sa mort. Holmes exhorte Sir Henry à visiter Baskerville Hall, mais insiste sur le fait qu'il ne doit pas y aller seul, recommandant au Dr Watson de l'accompagner pour sa sécurité et son soutien.

De manière inattendue, la nouvelle botte marron manquante de Sir Henry refait surface dans la chambre d'hôtel, ajoutant une couche de confusion au cas. Holmes discerne un enchevêtrement de mystères : l'homme barbu noir qui les traque, les curiosités autour des chaussures disparues et retrouvées, et les incohérences avec le testament. Malgré leur déjeuner, où peu de choses sont discutées concernant ces incidents déroutants, l'esprit de Holmes reste engagé dans l'énigme.

Les enquêtes de Holmes donnent lieu à deux réponses télégraphiques insatisfaisantes : Barrymore est confirmé à Baskerville Hall et aucune information n'est recueillie sur un journal découpé. Avec audace, l'homme qui les suit envoie un cocher affirmant avoir été informé par son mystérieux passager qu'il s'agissait de Sherlock Holmes. Holmes est impressionné par cet adversaire qui fait écho à sa propre ruse, prédisant des obstacles à venir.



Déterminé à démêler ces mystères, Holmes accepte d'envoyer Watson avec Sir Henry pour élucider les événements suspects à Baskerville Hall, bien qu'il ait des préoccupations pour la sécurité de Watson dans cette aventure énigmatique et potentiellement périlleuse.

Chapitre 6 Résumé: Le manoir de Baskerville

Dans le chapitre 6 de "Le Chien des Baskerville", intitulé "Baskerville Hall", le Dr Watson entreprend un voyage aux côtés de Sir Henry Baskerville et du Dr Mortimer vers les mystérieuses landes du Devon, où se trouve le domaine des Baskerville. Sherlock Holmes, qui reste à Londres, conseille à Watson de ne pas tirer de conclusions hâtives, mais de faire un rapport minutieux de toutes ses observations, en particulier sur les personnes entourant Sir Henry et toute nouvelle information concernant la mort de Sir Charles.

Avant leur départ, Holmes exclut James Desmond, l'héritier suivant, du cercle des soupçons en raison de son caractère aimable. Toutefois, il insiste pour garder à l'esprit le couple Barrymore, servant à Baskerville Hall, ainsi que d'autres habitants locaux. Parmi eux, on trouve un palefrenier des landes, deux agriculteurs, le Dr Mortimer et sa femme, le naturaliste Stapleton et sa sœur, M. Frankland, et d'autres personnages voisins. Holmes souligne le danger potentiel, conseillant à Watson et à Sir Henry de porter des armes à feu et de faire preuve de prudence.

Le voyage vers Baskerville Hall est pittoresque mais inquiétant. Le paysage se transforme de l'urbain au rural, reflétant la riche campagne du Devon avec ses bâtiments en granit et son sol rouge. Bien que Sir Henry soit habitué à la vie urbaine en Amérique, il montre un lien nostalgique avec sa maison ancestrale. Le Dr Mortimer partage des réflexions sur les traits celtiques



distincts que l'on trouve chez les habitants du Devon, en soulignant la lignée de Sir Henry.

Au cours de leur voyage, la nouvelle d'un évadé, Selden, connu pour ses crimes brutaux, ajoute une couche de tension à l'atmosphère. La présence de soldats en patrouille indique la gravité de la menace représentée par le criminel. Alors que le groupe s'approche des landes, leur beauté sauvage et sinistre suggère que leur séjour sera marqué par le danger et le mystère.

À leur arrivée à Baskerville Hall, Sir Henry est accueilli par la vue imposante de sa maison ancestrale, un mélange d'architecture ancienne et de constructions récentes financées par son défunt oncle, Sir Charles.

L'atmosphère à l'intérieur du Hall est lourde d'histoire et de décor sombre, en grande partie à cause du mode de vie reclus de Sir Charles et de sa récente mort.

Barrymore, le majordome, exprime des émotions mitigées au sujet du retour des Baskerville, expliquant que les sentiments liés au décès de Sir Charles rendent difficile son maintien avec sa femme. Le hall, avec ses caractères antiques et une ambiance étrange, reflète le poids de l'héritage familial sur Sir Henry, qui trouve la situation de vie à la fois troublante et fascinante.

La nuit à Baskerville Hall se termine avec Watson surprenant des sanglots féminin, laissant entrevoir des douleurs et des secrets cachés au sein du



domaine. Cet incident ajoute une nouvelle dimension de mystère, faisant de l'introduction à Baskerville Hall un moment empreint de gravité historique et d'énigmes contemporaines.





Chapitre 7 Résumé: Les Stapleton de la maison de Merripit

Résumé du Chapitre 7 : Les Stapleton de Merripit House

Alors que l'aube se lève sur Baskerville Hall, Sir Henry Baskerville et le Dr Watson voient leurs premières impressions sombres de la demeure s'adoucir à la lumière du matin. Leur petit-déjeuner montre une nouvelle gaieté, cependant un incident troublant de la veille — des sanglots entendus provenant d'une femme — vient troubler leur tranquillité. Pendant le repas, Sir Henry interroge le majordome, Barrymore, sur ces bruits, dont le déni semble suspect. Convaincu que Barrymore cache quelque chose, Watson décide de mener sa propre enquête.

Profitant d'une pause dans le travail administratif de Sir Henry, Watson se dirige vers le village de Grimpen pour évaluer la sincérité de Barrymore. Le facteur local confirme que Barrymore a reçu un télégramme de test, mais les preuves restent floues. Watson suspecte que Barrymore se soit rendu à Londres, insinuant qu'il aurait pu suivre Sir Charles avant sa mort et pourrait maintenant traquer Sir Henry. Toutefois, Watson trouve le mobile insaisissable, conscient que des machinations plus profondes sont sûrement à l'œuvre.



En revenant à travers la lande, Watson croise un étranger, M. Stapleton de Merripit House, un naturaliste passionné par la flore et la faune uniques de la lande. Stapleton engage la conversation avec Watson, exprimant sa préoccupation pour la mort de Sir Charles et demandant des nouvelles de l'implication de Holmes dans l'affaire. Watson détourne prudemment les questions détaillées sur la légende du chien de Baskerville — une bête fantomatique censée hanter la famille — que Stapleton évoque comme une cause plausible de la mort de Sir Charles due à la frayeur.

Stapleton invite Watson chez lui, et Watson accepte, se rappelant qu'Holmes lui avait conseillé de faire connaissance avec les voisins des Baskerville. En route, Stapleton fait allusion aux dangers du coin, notamment le Grimpen Mire — un marais traître connu pour engloutir les marcheurs inattentifs. Pour ajouter à l'atmosphère étrange, un gémissement énigmatique s'élève de la lande, possiblement celui du chien de Baskerville.

À son arrivée à Merripit House, Watson rencontre la sœur de Stapleton, une femme séduisante qui le prend pour Sir Henry et lui conseille de fuir à Londres pour sa sécurité avec une grande insistance. Son urgence laisse supposer une connaissance des menaces cachées, mais elle évite de donner plus d'explications.

La résidence de Stapleton, autrefois une ferme, a été modernisée mais conserve une aura de mélancolie. À l'intérieur, sa décoration reflète le goût



raffiné de Miss Stapleton, en contraste avec la rudesse de la lande. Stapleton se remémore leur vie passée, mentionnant son école déchue et faisant allusion à des difficultés, suggérant que Baskerville Hall apporte une prospérité tant attendue à la région — liant ainsi le destin de Sir Henry à leur bien-être.

Bien qu'il refuse le déjeuner, Watson quitte la maison l'esprit embrouillé par les mystères et les avertissements du jour. Son chemin de retour est interrompu par Miss Stapleton, qui s'excuse rapidement pour son erreur précédente. En reconnaissant que son avertissement était destiné à Sir Henry, Watson ressent que l'urgence de son attitude laisse présager des dangers latents encore à comprendre clairement.

Résumé du Chapitre 8 : Premier Rapport du Dr Watson

Dans son premier rapport détaillé à Sherlock Holmes, le Dr Watson réfléchit aux événements troublants qui se déroulent à Baskerville.

Malgré un environnement accueillant à la demeure, Watson note une atmosphère de mystère et d'inquiétude générale. Il énumère non seulement ses soupçons sur les Barrymore et leur implication dans les événements fantomatiques, mais aussi sa rencontre avec les énigmatiques frère et sœur Stapleton. Décrivant Stapleton comme un naturaliste affable mais quelque



peu intense, Watson relaye le mélange curieux d'intérêt et de malaise prudent qui entoure les conversations de l'homme sur la légende de Baskerville.

De plus, Watson partage son malaise concernant le légendaire chien, les bruits du marais et les caractéristiques troublantes du paysage qui ajoutent à l'aura inquiétante autour de Baskerville Hall. Watson considère les avertissements pressants — bien que cryptiques — de Miss Stapleton ainsi que les bizarreries persistantes autour du Grimpen Mire, renforçant son malaise quant au destin de Baskerville.

Watson est déterminé à comprendre la véracité des peurs qui semblent excessivement graves compte tenu des maigres preuves concrètes. Ses observations continues à Baskerville suggèrent que les dangers cachés pourraient être plus le fruit de l'homme que d'une force surnaturelle.

Le rapport est partagé dans l'espoir qu'Holmes puisse offrir des conseils ou des assurances — mais surtout, pour apaiser la peur de Watson de se sentir le seul à trouver ces mystères profondément déroutants et inquiétants.



Pensée Critique

Point Clé: Perception contre Réalité

Interprétation Critique: Dans le chapitre 7 de 'Le Chien des

Baskerville', la perception initiale du manoir de Baskerville par le Dr. Watson et Sir Henry, sombre et menaçante, s'adoucit progressivement à la lumière du matin, mettant en avant un thème essentiel : la différence entre la perception et la réalité. Ce contraste nous enseigne l'importance de remettre en question nos jugements immédiats et de s'efforcer de voir des vérités plus profondes. Comme dans la vie, les choses qui nous intimident au premier abord, lorsqu'elles sont regardées avec une nouvelle perspective ou une compréhension plus profonde, peuvent révéler une beauté, un potentiel ou une réalité moins sévère que ce que l'on supposait initialement. Ce chapitre nous encourage à rester ouverts d'esprit et curieux, favorisant un état d'esprit d'enquête plutôt que d'accepter nos peurs ou préjugés initiaux.



Chapitre 8: Premier Rapport du Dr. Watson

Voici la traduction naturelle et fluide du texte en français :

Chapitre 8 : Premier Rapport du Dr. Watson

Watson écrit à Holmes pour détailler ses expériences à Baskerville Hall et l'étrange lande qui l'entoure. Il décrit la lande désolée mais mystérieusement attirante, parsemée de vestiges de demeures préhistoriques qui confèrent à l'endroit une aura ancienne, presque surnaturelle. Malgré la tranquillité ambiante, une sensation de malaise persiste, en partie à cause de l'évasion récente d'un célèbre criminel, Selden, dans la lande. La conviction que Selden s'est échappé apporte un certain soulagement aux habitants, mais la situation demeure tendue, particulièrement pour la famille isolée des Stapleton.

Watson note l'affection naissante de Sir Henry Baskerville pour Beryl Stapleton, une femme dynamique et captivante dont le frère, Stapleton, semble à la fois fasciné et retenu, peut-être hésitant face à leur proximité grandissante. Les personnalités opposées des deux frères et sœurs intriguent Watson, en particulier le caractère austère et vigilant de Stapleton.



Lors d'une excursion, Stapleton présente à Watson et à Sir Henry le supposé site de la légende des Baskerville impliquant le méchant Hugo, renforçant ainsi le mystère qui entoure la lignée des Baskerville. L'intérêt de Sir Henry pour Mlle Stapleton grandit après un repas chez eux, bien que le désaccord subtil de Stapleton suggère des dynamiques complexes au sein de la famille.

L'arrivée du Dr. Mortimer, un antiquaire passionné par les crânes anciens, ajoute une dimension à la narration, tout comme la rencontre de Watson avec Frankland, un avocat excentrique connu pour ses batailles juridiques acharnées et souvent contradictoires. Watson dresse un tableau pittoresque des excentricités de Frankland, qui apportent un moment de légèreté au milieu de la tension.

En se tournant vers le personnel de maison, Watson souligne le comportement intrigant de M. et Mme Barrymore, les serviteurs de Baskerville Hall. Watson trouve leurs actions suspectes, surtout après avoir découvert Barrymore rôdant dans la maison la nuit, scrutant intensément la lande. Ce comportement laisse penser à un agenda caché ou à une entreprise secrète au sein du manoir.

Avec la scène mise en place, Watson signale à Holmes qu'il et Sir Henry ont élaboré un plan pour découvrir la vérité. Ce plan, dont il laisse entrevoir les contours dans son prochain rapport, promet d'apporter de la lumière sur les



mystères qui hantent Baskerville Hall.

Chapitre 9 : La Lumière sur la Lande

Les observations suivantes de Watson se concentrent davantage sur la

Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey

Fi

CO

pr



Retour Positif

Fabienne Moreau

ue résumé de livre ne testent ion, mais rendent également nusant et engageant. té la lecture pour moi. Fantastique!

Je suis émerveillé par la variété de livres et de langues que Bookey supporte. Ce n'est pas juste une application, c'est une porte d'accès au savoir mondial. De plus, gagner des points pour la charité est un grand plus!

é Blanchet

de lecture eption de es, cous. J'adore!

Bookey m'offre le temps de parcourir les parties importantes d'un livre. Cela me donne aussi une idée suffisante pour savoir si je devrais acheter ou non la version complète du livre! C'est facile à utiliser!"

Isoline Mercier

Gain de temps!

Giselle Dubois

Bookey est mon applicat intellectuelle. Les résum magnifiquement organis monde de connaissance

Appli géniale!

Joachim Lefevre

adore les livres audio mais je n'ai pas toujours le temps l'écouter le livre entier! Bookey me permet d'obtenir in résumé des points forts du livre qui m'intéresse!!! Quel super concept!!! Hautement recommandé! Appli magnifique

Cette application est une bouée de sauve amateurs de livres avec des emplois du te Les résumés sont précis, et les cartes me renforcer ce que j'ai appris. Hautement re

Chapitre 9 Résumé: La lumière sur la lande

Dans le chapitre 9 de "Le Chien des Baskerville", le docteur Watson fait rapport à Sherlock Holmes depuis le manoir de Baskerville, décrivant une série d'événements mystérieux et déroutants. Watson raconte son enquête sur le comportement suspect de Barrymore, qui commence par une observation nocturne de celui-ci à une fenêtre donnant sur la lande. Watson émet l'hypothèse que Barrymore pourrait être impliqué dans une réunion secrète, possiblement une liaison amoureuse, compte tenu de son attitude et de l'inquiétude de sa femme.

Malgré ses soupçons initiaux, Watson se confie à Sir Henry Baskerville, qui n'est pas surpris car il a également remarqué les mouvements nocturnes de Barrymore. Ils décident de suivre Barrymore afin de découvrir ses véritables intentions. Parallèlement, l'intérêt romantique de Sir Henry pour Mademoiselle Stapleton est compliqué par la désapprobation de son frère. Lorsque Sir Henry tente d'engager la conversation avec Mademoiselle Stapleton sur la lande, son frère, Stapleton, intervient avec colère, menant à un échange tendu.

La situation se dénoue plus tard lorsque Stapleton s'excuse pour son comportement précédent, expliquant sa surprotectivité en raison de son lien étroit avec sa sœur. Sir Henry accepte de s'engager dans une période de cour qui ne comporte pas d'avances romantiques, ce qui atténue une partie de la



tension.

D'un autre côté, Watson et Sir Henry éclaircissent le mystère des actions secrètes de Barrymore après une veillée nocturne. Ils suivent Barrymore et l'interpellent, découvrant que le majordome signale Selden, le criminel évadé et beau-frère de Madame Barrymore, qui se cache sur la lande. Madame Barrymore justifie leurs actions comme des tentatives de fournir de la nourriture à l'évadé affamé, révélant un conflit personnel plutôt qu'une conspiration criminelle.

Plus tard, résolus à capturer Selden pour la sécurité de la communauté, Watson et Sir Henry s'avancent sur la lande, où ils entendent des bruits étranges qui font écho à la légende du Chien des Baskerville. Au cours de leur poursuite, ils aperçoivent Selden mais ne parviennent pas à l'appréhender. Plus curieusement, Watson aperçoit une silhouette solitaire se tenant au sommet d'un pic, mais la figure disparaît avant qu'il puisse enquêter davantage.

Le chapitre met en lumière l'entrelacement des relations personnelles et des événements mystérieux sur la lande, alors que Watson tente de relier les différents éléments de l'affaire tout en respectant son devoir de protéger Sir Henry. Watson termine son rapport par un appel à Holmes pour qu'il le rejoigne au manoir de Baskerville, car les énigmes de la lande et du chien restent déroutantes et non résolues.

| Événement | Description |
|--|---|
| Observation de Barrymore par Watson | Le Dr Watson aperçoit Barrymore à une fenêtre surplombant la lande, la nuit, ce qui suscite des soupçons sur des rencontres secrètes ou des aventures romantiques, étant donné le comportement suspect de Barrymore. |
| Confession à Sir Henry | Watson confie à Sir Henry Baskerville ses soupçons concernant Barrymore. Sir Henry révèle qu'il a également remarqué les activités nocturnes de Barrymore. |
| Complication romantique | L'intérêt romantique de Sir Henry pour Mademoiselle Stapleton est entravé par l'intervention fâchée de son frère, ce qui donne lieu à une scène tendue. |
| Excuses de Stapleton | Stapleton présente ses excuses à Sir Henry pour son hostilité, admettant qu'il est trop protecteur en raison de sa relation étroite avec sa sœur, et s'accorde à une cour amoureuse prudente. |
| Découverte du secret de Barrymore | Watson et Sir Henry suivent Barrymore la nuit et découvrent qu'il signale à Selden, le frère de Mrs. Barrymore et un criminel évadé caché sur la lande. Ils apprennent que les Barrymore aident Selden par loyauté familiale. |
| Tentative de capture de Selden | Sir Henry et Watson essaient de capturer Selden pour la sécurité de la communauté, entendant des bruits étranges rappelant la légende du chien. Ils aperçoivent Selden mais échouent à le capturer. |
| Figure mystérieuse isolée | Watson repère une silhouette solitaire sur un rocher qui disparaît rapidement, ajoutant une couche de mystère supplémentaire. |
| Conclusion | Watson fait rapport des développements et des mystères non résolus à Holmes, l'exhortant à se rendre à Baskerville Hall pour aider à résoudre cette affaire déconcertante. |





Pensée Critique

Point Clé: Valorisez votre intégrité personnelle avant tout Interprétation Critique: Dans le chapitre 9 de 'Le Chien des Baskerville', Watson découvre les actions nocturnes de Barrymore, seulement pour réaliser que ses soupçons initiaux étaient mal placés. Malgré les apparences, les actes de Barrymore découlent d'un profond sens de loyauté et d'intégrité personnelle. Cette découverte est un puissant rappel que les choses ne sont pas toujours telles qu'elles paraissent. Dans la vie, on est souvent confronté à des situations où des hypothèses mènent à des malentendus. Cette leçon vous encourage à chercher la vérité avec un esprit ouvert et à respecter l'intégrité des autres, même lorsque leurs actions semblent douteuses. Reconnaître que les intentions sincères résident souvent sous la surface, tout comme les véritables motifs de Barrymore, favorise un sens de compréhension et d'empathie, permettant des connexions plus profondes avec ceux qui vous entourent. Que ce chapitre vous inspire à défendre votre propre intégrité tout en accordant aux autres le bénéfice du doute, comprenant que leurs histoires peuvent être plus complexes qu'elles n'en ont l'air.



Chapitre 10 Résumé: Extrait du Journal du Dr Watson

Dans le chapitre 10 de "Le Chien des Baskerville", le Dr. John Watson, qui enquête sur les mystères entourant la famille Baskerville, s'appuie sur son journal pour évoquer des événements récents troublants. La scène se déroule un 16 octobre sombre et brumeux, avec le manoir Baskerville enveloppé par la lande morose. Watson réfléchit aux occurrences étranges qui ont perturbé la région, y compris la récente mort de Sir Charles Baskerville dans des circonstances énigmatiques évoquant la légende familiale des Baskerville, qui parle d'un chien spectral.

Watson est tourmenté à la fois par des doutes rationnels et des peurs intuitives. S'il reste sceptique quant aux explications surnaturelles, il est convaincu que quelque chose de sinistre rôde sur la lande. Ses pensées se dirigent vers Stapleton, un voisin qui joue avec les superstitions locales, et Mortimer, qui rapporte la vue d'une créature étrange sur la lande. Fier de son bon sens, Watson résiste à ces idées, mais il est hanté par le hurlement mystérieux qu'il a entendu à deux reprises. Il envisage la possibilité d'un véritable et dangereux chien, mais trouve des défis logistiques à cette théorie.

Ce chapitre souligne la tension croissante de Watson alors qu'il réfléchit aux éléments humains du mystère, notamment un inconnu aperçu le suivant à Londres et un étranger similaire observé près de la lande. Watson décide de



poursuivre cette piste indépendamment, soupçonnant que cet homme pourrait détenir la clé de leurs ennuis.

Un affrontement se produira entre Sir Henry, le nouvel héritier du manoir Baskerville, et Barrymore, le majordome. Barrymore est contrarié que Sir Henry et Watson aient poursuivi son beau-frère, Selden, un condamné caché sur la lande. Bien que Barrymore assure à Sir Henry que Selden s'apprête à s'envoler pour l'Amérique du Sud, Sir Henry se montre d'abord réticent à aider un fugitif, mais finit par céder après les conseils de Watson.

Barrymore révèle un secret explosif : Sir Charles a été attiré vers son destin tragique à la grille par une lettre d'une femme portant les initiales "L.L.". Sa confession éclaire d'un jour nouveau le mystère, suggérant une implication romantique cachée plutôt qu'une cause surnaturelle pour la mort de Sir Charles.

Le chapitre se termine par un nouvel élan de curiosité, lorsque le Dr.

Mortimer révèle par inadvertance l'identité de "L.L." comme étant Laura

Lyons de Coombe Tracey, la fille de l'excentrique Frankland. Le lien de

Laura Lyons avec les Baskerville laisse entrevoir des subventions non

divulguées de Sir Charles et d'autres pour soutenir sa subsistance, ajoutant

des couches au filet de secrets des Baskerville.

Enfin, la conversation de Watson avec Barrymore évoque une autre figure



mystérieuse qui se cache sur la lande. Cet inconnu préoccupe Barrymore, qui, dans son sérieux, craint que la présence de cet étranger ne présage un danger pour le nom des Baskerville. Watson résout d'enquêter sur cette figure énigmatique, sachant qu'elle pourrait être centrale pour élucider les sombres mystères qui hantent la lignée des Baskerville.



Chapitre 11 Résumé: L'homme sur la colline

Dans son journal intime, le Dr. Watson raconte le tourbillon d'événements qui précède le dénouement troublant entourant la mystérieuse mort de Sir Charles Baskerville. Dans sa quête pour percer l'énigme qui enveloppe le domaine Baskerville sur la lande, Watson se remémore deux découvertes cruciales. D'abord, il apprend que Mme Laura Lyons, de Coombe Tracey, avait écrit une lettre à Sir Charles, lui proposant de le rencontrer la nuit fatidique de sa mort. Ensuite, il identifie une silhouette mystérieuse rôdant parmi les anciennes huttes en pierre sur la lande.

Déterminé à enquêter davantage, Watson se rend à Coombe Tracey pour parler à Mme Lyons. Sa première impression est celle d'une femme saisissante, mais avec des expressions de dureté sous-jacentes dans son caractère. Mme Lyons nie d'abord avoir écrit une lettre à Sir Charles le jour de sa mort, mais finit par l'admettre après avoir été confrontée à des détails précis tirés de sa lettre. Elle explique qu'elle cherchait l'aide financière de Sir Charles pour échapper à un mariage oppressant et qu'elle avait prévu de le rencontrer, mais quelque chose l'en a empêchée. Malgré son insistance sur son innocence et son absence d'implication dans sa mort, Watson reste avec l'impression qu'elle ne dit pas toute la vérité.

De retour sur la lande, l'exploration de Watson se poursuit. Il est assisté, bien qu'inconsciemment, par M. Frankland, un local adepte des procès, qui révèle



sans le vouloir le chemin pris par un garçon livrant des provisions, conduisant Watson vers la cachette de l'homme mystérieux qu'il cherche. Grâce à un télescope, Frankland aide sans le savoir Watson à localiser le chemin du garçon, suggérant que des provisions sont acheminées à quelqu'un se cachant sur la lande. Watson, astucieusement, garde Frankland à l'écart des véritables enjeux de sa découverte.

Suivant la trace du garçon, Watson arrive à une hutte en pierre, confirmant par les restes d'habitation qu'elle est bien occupée. À l'intérieur, Watson trouve une note indiquant qu'il a été surveillé depuis le début. Comprenant l'implication, Watson réalise que chacun de ses mouvements a été observé depuis son arrivée.

Alors que le coucher de soleil approche, Watson reste en vigilance, déterminé à confronter l'homme mystérieux. La tranquillité de la lande n'arrive pas à apaiser ses nerfs alors qu'il attend l'arrivée de cet occupant, espérant clarifier si cette silhouette ombragée est un ennemi ou un protecteur secret. Finalement, à sa grande surprise, la voix qui l'accueille du bord de l'ombre n'est autre que celle de son ami, Sherlock Holmes, dont la présence dans la lande désolée, jusqu'à présent inconnue de Watson, laisse présager des couches plus profondes d'intrigue et d'enquête encore à dévoiler.

| Aspect | Détails | |
|--------|---------|--|
| | | |



| Aspect | Détails |
|--------------------------------------|--|
| Contexte | Entrée dans le journal intime du Dr. Watson relatant les événements entourant la mystérieuse mort de Sir Charles Baskerville. |
| Découvertes clés | 1. Madame Laura Lyons a écrit une lettre organisant une rencontre avec Sir Charles2. Une silhouette mystérieuse rôde parmi les huttes de pierre sur la lande. |
| Entretien avec Madame Lyons | Watson lui fait face en se basant sur les détails de la lettre ; elle admet avoir écrit la lettre. Madame Lyons clame son innocence, cherchant de l'aide financière pour échapper à son mariage. |
| Assistance locale | M. Frankland aide inadvertamment Watson en révélant le chemin d'approvisionnement vers le lieu caché sur la lande. |
| Découvertes dans la hutte | Watson trouve une note indiquant qu'il est sous surveillance, prouvant que quelqu'un se cache sur la lande. |
| Personne mystérieuse | Watson doit le confronter au coucher du soleil ; il découvre que la silhouette mystérieuse est Sherlock Holmes. |





Chapitre 12: La mort sur la lande

Dans "La Mort sur la lande", le docteur John Watson vit un tournant décisif avec le retour inattendu de Sherlock Holmes. Watson est stupéfait de trouver Holmes en vie et en bonne santé sur la lande, lui qui pensait qu'il était toujours à Londres à s'occuper d'une affaire de chantage. Holmes révèle qu'il a discrètement enquêté sur les événements étranges qui ont lieu sur la lande, tandis que Watson restait dans l'ignorance pour des raisons stratégiques. Au fil de leur conversation, il devient évident qu'Holmes, aidé par un garçon nommé Cartwright, est resté sur la lande pour observer le mystérieux Stapleton, que Holmes soupçonne d'avoir des intentions malveillantes.

Holmes et Watson échangent des informations cruciales : Holmes dévoile que la femme connue sous le nom de Miss Stapleton est en réalité l'épouse de Stapleton, et non sa sœur comme cela avait été précédemment prétendu. Cette découverte éclaire d'un nouvel angle les motivations et la nature manipulatrice de Stapleton, d'autant plus qu'une femme du coin, Mme Laura Lyons, pense être en relation amoureuse avec lui, ignorant son véritable statut marital.

Alors que le crépuscule s'installe, un cri perçant déchire la lande. Holmes et Watson se précipitent pour découvrir l'origine de cette détresse, craignant pour la vie de Sir Henry Baskerville. Leurs pires craintes semblent se confirmer lorsqu'ils trouvent un corps vêtu des habits de Sir Henry, croyant



que le baronnet est tombé victime du légendaire chien. Cependant, après un examen plus attentif, ils réalisent que l'homme mort n'est autre que Selden, un condamné évadé à qui les Barrymores, les gardiens de Baskerville Hall, avaient donné les vêtements usagés de Sir Henry. Holmes conclut que le chien, ayant pris l'odeur de Sir Henry à partir des vêtements, a injustement

Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



Lire, Partager, Autonomiser

Terminez votre défi de lecture, faites don de livres aux enfants africains.

Le Concept



Cette activité de don de livres se déroule en partenariat avec Books For Africa. Nous lançons ce projet car nous partageons la même conviction que BFA : Pour de nombreux enfants en Afrique, le don de livres est véritablement un don d'espoir.

La Règle



Gagnez 100 points

Échangez un livre Faites un don à l'Afrique

Votre apprentissage ne vous apporte pas seulement des connaissances mais vous permet également de gagner des points pour des causes caritatives! Pour chaque 100 points gagnés, un livre sera donné à l'Afrique.



Chapitre 13 Résumé: Réparer les filets

Chapitre 13 de "Le Chien des Baskerville", intitulé "La mise en place des filets", marque un tournant crucial dans l'enquête dirigée par le brillant détective Sherlock Holmes. Alors qu'Holmes et le Dr Watson traversent la lande, Holmes réfléchit à l'ingéniosité de leur adversaire, exprimant à la fois admiration et frustration. Bien qu'il ait de fortes suspicions quant à l'identité du méchant, Holmes souligne leur manque de preuves tangibles, en particulier face aux circonstances mystérieuses entourant la mort de Sir Charles Baskerville, qu'ils pensent avoir été causée par la terreur provoquée par la vision d'un chien mythique.

Plutôt que de procéder à une arrestation immédiate, Holmes élabore un plan minutieux pour rassembler des preuves irréfutables. Il compte sur le témoignage de Madame Laura Lyons, espérant qu'une fois qu'elle réalisera l'ampleur de la situation, elle les aidera dans leur quête. Holmes demande à Watson de garder le silence au sujet du hound surnaturel devant Sir Henry Baskerville, afin de préserver son calme pendant qu'ils mettent leur plan à exécution.

Plus tard, dans le manoir des Baskerville, Holmes examine attentivement les portraits de famille et fait une découverte frappante : le vilain qu'ils recherchent, Stapleton, ressemble de manière troublante à l'un des ancêtres de Hugo Baskerville. Cette révélation sur la lignée de Stapleton le lie



directement à l'héritage des Baskerville, suggérant un mobile pour ses actions.

La discussion entre Holmes, Watson et Sir Henry révèle le volet stratégique de leur plan : créer une illusion de départ pour tromper Stapleton, tout en restant suffisamment proches pour intervenir si nécessaire. Pendant ce temps, un télégramme annonce l'arrivée imminente de l'inspecteur Lestrade, renforçant leur stratégie avec un soutien supplémentaire des forces de l'ordre.

Le talent d'Holmes pour la manipulation psychologique est encore mis en avant lorsqu'il obtient avec assurance la coopération de Madame Lyons. Confrontée aux preuves de la trahison de Stapleton, y compris sa tromperie concernant son statut marital, Madame Lyons est persuadée de confesser tous les détails de ses interactions avec Sir Charles et Stapleton, s'entraînant involontairement dans une enquête pour meurtre.

Le chapitre se conclut avec l'arrivée de l'inspecteur Lestrade en provenance de Londres, préparant une confrontation décisive. Holmes, Watson et Lestrade dînent ensemble, prêts à passer à l'action. Leurs efforts coordonnés soulignent l'ingéniosité stratégique d'Holmes et son talent pour renverser la situation face à des adversaires criminels apparemment insurmontables. Alors que le filet se resserre autour de Stapleton, le décor est planté pour le dénouement final de ce mystère complexe et glaçant sur le paysage isolé de



Dartmoor.



Chapitre 14 Résumé: Le Chien des Baskerville

Le chapitre 14 de « Le Chien des Baskerville » constitue un moment culminant où les mystères entourant le manoir des Baskerville se dévoilent. Sherlock Holmes, connu pour sa nature secrète et son sens de la stratégie, se prépare à capturer le coupable des événements sinistres qui affligent Sir Henry Baskerville. Malgré la tension et l'urgence de la situation, Holmes révèle peu de son plan à ses compagnons, le Dr Watson et l'inspecteur Lestrade. Alors qu'ils traversent la lande vers Merripit House, une épaisse brume menace de perturber leurs plans minutieusement élaborés.

Le groupe se prépare à tendre une embuscade près de Merripit House, la résidence de Stapleton, l'homme derrière le complot visant à hériter de la fortune des Baskerville en terrifiant Sir Henry à mort. Observant depuis l'ombre, ils voient Stapleton se comporter de manière suspecte, ce qui confirme encore davantage son implication. À mesure que la brume envahit les lieux, la tension augmente à cause de son potentiel à obscurcir le chemin et entraver leur visibilité.

Soudain, la bête légendaire, un hound monstrueux, émerge de la brume, son apparence infernale accentuée par une substance phosphorescente. Holmes et ses compagnons parviennent à tirer sur la créature avant qu'elle ne puisse attaquer Sir Henry de façon fatale. La mort du chien révèle que Stapleton a utilisé une légende terrifiante à son avantage. Holmes déduit que Stapleton a



employé de la peinture lumineuse pour intensifier l'illusion d'un hound surnaturel.

Holmes et ses compagnons se précipitent vers la maison pour appréhender Stapleton, mais découvrent plutôt sa femme, Mme Stapleton, qui a été maltraitée et retenue. Elle leur fournit des informations cruciales sur les plans de son mari, révélant qu'il pourrait s'être échappé vers une vieille mine de plomb dans le Grimpen Mire, un marécage traître.

Malgré leurs meilleurs efforts, la poursuite à travers le marais est périlleuse et finalement vaine ; Stapleton est présumé avoir trouvé sa fin, englouti par le marais traître. Dans les suites de cet incident, ils découvrent des preuves du complot élaboré de Stapleton ainsi que le lieu de cachette du hound, ce qui permet de percer le mystère de son apparition fantomatique.

Ce chapitre met en lumière le génie de Holmes et souligne le thème de la rationalité triomphant de la superstition. Les éléments de l'horreur gothique servent à enrichir le récit mais sont finalement expliqués par des déductions logiques et un raisonnement scientifique. La brume, motif récurrent, symbolise l'obscurité et le mystère qui enveloppaient les événements, maintenant dissipés par la lumière de la vérité et de l'enquête.



Pensée Critique

Point Clé: La rationalité triomphe de la superstition

Interprétation Critique: Dans un monde rempli d'ombres et de créatures d'outre-tombe, rappelle-toi de la puissance de ton intellect, tout comme Sherlock Holmes dans le récit de Baskerville. La vie présente souvent des situations qui semblent enveloppées dans l'obscurité, le mystère, et la peur — semblables aux landes embrumées du Devonshire. Il est facile de céder à la peur, de croire à la réalité des chiens qui hantent nos rêves. Mais lorsque tu choisis de faire face à ces défis avec raison et logique, les brouillards se dissipent. Les spectres s'évanouissent comme de simples illusions, vaincus par la lumière éclatante de la vérité. Comme Holmes, brandis ta conviction indéfectible en la pensée critique comme un phare au milieu des incertitudes de la vie, découvrant que croire en un raisonnement solide peut te guider même à travers les marécages les plus traîtres.



Chapitre 15 Résumé: Une rétrospective

Dans le chapitre 15, intitulé "Rétrospection," nous retrouvons Sherlock
Holmes et le Dr. Watson dans leur confortable salon de Baker Street,
entourés par la chaleur d'un feu de bois crépitant au milieu d'une sombre nuit
de novembre. Depuis leur voyage mouvementé dans le Devon, Holmes a
affronté deux affaires de haute envergure : il a mis à jour la tromperie du
Colonel Upwood au Nonpareil Club et a réussi à défaire les accusations de
meurtre qui pesaient sur Mme Montpensier, impliquant sa belle-fille, Mlle
Carere, qui a été retrouvée vivante à New York. Fort de ses récents succès,
Holmes est enfin prêt à discuter des subtilités du mystère de
Baskerville—une affaire qui préoccupe Watson en raison de sa complexité et
de la légende menaçante d'un chien fantôme lié à la famille Baskerville.

Holmes commence par expliquer que, du point de vue de l'antagoniste, la succession des événements était simple, mais la complexité apparente déconcertait des témoins comme Holmes et Watson en raison de motifs cachés et de faits incomplets. Stapleton, initialement nommé Vandeleur, était en effet un Baskerville, descendant d'un membre de la famille au passé douteux, présumé être mort sans descendance en Amérique du Sud. En réalité, il était revenu en Angleterre, avait pris l'identité de Stapleton et avait élaboré un plan pour revendiquer l'héritage des Baskerville, utilisant des épouses comme pions dans ses machinations.



L'ingéniosité de Stapleton consistait à tirer parti de la légende des Baskerville pour assassiner Sir Charles Baskerville à l'aide d'un hound sauvage, et son dispositif élaboré rendait presque impossible de prouver sa culpabilité. Son plan était jalonné de fausses identités, de manipulation et d'une apparition terrifiante—un chien massive aux caractéristiques lumineuses dissimulé dans le traître Grimpen Mire. La femme de Stapleton, Beryl, avait été contrainte de feindre être sa sœur et utilisée comme appât. Malgré sa peur, elle a défié son mari en essayant discrètement de prévenir Sir Henry Baskerville, ce qui ajoutait une couche de tension et d'intrigue à l'affaire.

Le dénouement a commencé avec l'observation astucieuse d'Holmes, qui a relevé de petits indices apparemment triviaux, comme l'odeur d'un parfum sur un papier. Ces observations suggéraient l'implication d'une femme, orientant ses soupçons vers les Stapleton. La stratégie d'Holmes consistait à suivre Stapleton à distance, Watson contribuant à ses enquêtes discrètes en envoyant des rapports en temps utile. La résolution de l'affaire devait laisser Stapleton agir librement, révélant finalement son intention meurtrière alors qu'il tentait d'utiliser son hound contre Sir Henry.

Holmes met en lumière l'agilité de Stapleton à naviguer parmi les obstacles, comme se déguiser et utiliser des complices pour brouiller ses pistes et poursuivre l'héritage des Baskerville. Malgré l'identification de Stapleton et de ses manipulations, les preuves juridiques manquaient jusqu'à ce qu'ils



assistent à son implication dans des meurtres que l'on aurait pu croire surnaturels. Avec prudence et risque, les machinations de Stapleton ont été exposées, menant à sa chute inévitable.

Le chapitre se termine par une réflexion sur cet épisode dramatique, contemplant les multiples facettes de Stapleton—ses actions criminelles, son habileté diabolique et l'exploitation de ceux qui l'entouraient. Holmes est convaincu que ses tentatives de berner le destin ont enchevêtré sa propre perte. Tandis qu'Holmes et Watson envisagent l'avenir, ils décident de mettre de côté ce travail épuisant pour passer une soirée à l'opéra, marquant une transition entre l'analyse lourde et les plaisirs plus légers de la vie.

